

Paris ce 11 Janvier 72



Mon cher Maître

J'ai reçu simultanément votre lettre
et votre dépêche tellement déformée
par le télégraphe que, seule, elle en
constitue un rebus: « Récepteur et Paul
te vous demande etc ». Il me semble
d'après cela et ce que m'a dit M. Wallé
que l'affaire est en bonne voie. Ceci aussi
l'avis de M. Philippon qui a vu tout
récemment M. Dumesnil et m'a
confirmé que le Doyen ne me faisait
nulla oppositio. Tout sera fini avant
longtemps, j'en suis convaincu, et M. Daricé

Pensant se résoudre à ne pas attendre
qu'on vienne le trouver, j'eus l'idée de
faire ses collections. Il accepta ses vœux
quelque peu singuliers et pour le moins
desagréables pour lui que pour tout le monde
avec une philosophie, une logarinnité, un
calme que j'admire sans pouvoir
l'imiter. Je cherche par quel moyen je
pourrais lui être utile sans nuire par
de sollicitud; car enfin il n'est défendu
par toute la camaraderie de me mander
ce que l'on croit personnellement et je
ne puis même sans indiscretion ni injustice
l'écouter, que de lui de l'état de ses affaires
M. Dumont lui a promis il y a quatre
semaines de faire signer sa nomination de
le pour voir les papiers manuscrits en règle. C'est
donc évidemment du Muséum seul que
depend le retard. J'ai vu hier M. Ponce

qui ne savait rien de nouveau. Je vais venir
ce soir ou demain matin M. Wallon et
m'entretenir de mes communications ce que
je pourrai apprendre d'intéressant.

Je vous remercie bien de penser ainsi à moi au
milieu des ennuis de vos affaires et vous
prie d'agréer toute ma reconnaissance

Votre dévoué

Alfred Girard